

REVUE DE PRESSE LES LETTRES PERSANES

L'Humanité (Gérald Rossi) Lundi, 8 Février, 2016

« *Lettres persanes sans un faux pli*

Guillaume Clayssen dessine un pont entre le XVIII^e siècle de Montesquieu et l'actualité.

Publiées en 1721, les *Lettres persanes* le furent sans nom d'auteur. Le philosophe Charles de Secondat, Baron de Montesquieu, déclarant, par crainte de la censure, en être seulement le traducteur... Il est vrai que ces échanges épistolaires, tout à fait inventés, entre deux jeunes hommes (Usbek et Rica), natifs de Perse et plusieurs de leurs amis, sont l'occasion d'une critique de la France d'alors, des us et coutumes de sa bourgeoisie parisienne, à travers le regard porté par ces deux voyageurs, faussement innocents.

A L'étoile du nord, Guillaume Clayssen, qui signe l'adaptation et la mise en scène, s'est gardé de produire les 161 chapitres. Mais entre les interstices, il fait résonner aussi l'histoire contemporaine, celle d'un certain 8 septembre 1978 par exemple, qui a vu le Chah (d'Iran) ordonner de tirer sur la foule en révolte ; ou encore la révolution islamique et le pouvoir sans partage de l'ayatollah Khomeiny. La troupe de comédiens, musiciens et chanteurs (Olav Benestvedt, Eram Sobhani, Floriane Comméleran, Hugo Dillon, Emmanuelle de Gasquet et Nicolas Laferrerie), remplit sa mission sans fausse note. Sauf une réserve, l'usage immodéré du micro et du mégaphone qui rompt parfois le charme.

Car il faut ici se laisser porter pour découvrir le décor improbable qui surgit, le travestissement des corps et des idées, la dérision, l'amertume, l'incompréhension devant un monde qui s'agite. « Les histoires sont pleines de pestes universelles... » résume un fragment de lettre. »

La Dispute (France-Culture) : coup de cœur d'Anna Sigalevitch

« Guillaume Clayssen cherche à mettre en regard le malaise entre les civilisations du XVIII^e et à interroger notre époque. Il y a donc les *Lettres persanes* et entre ces lettres des improvisations écrites. Il cherche vraiment à faire dialoguer les époques et à interroger aujourd'hui à travers le passé. C'est un spectacle qui est assez audacieux formellement et qui a une vraie singularité. Je pense que c'est intéressant de découvrir son travail. »

La Terrasse (Catherine Robert)

« Mine de rien, en batifolant sur les chemins de traverse de l'association libre, Guillaume Clayssen dialogue avec Montesquieu pour parler d'aujourd'hui. Mais le spectacle n'oublie pas le texte, la beauté de sa langue et l'intelligence fulgurante de ses analyses : la lettre est respectée en même temps que l'esprit ! L'ensemble compose un spectacle riche en trouvailles, qui offre les conditions d'une mise en abyme historique, sociologique, politique et théâtrale extrêmement féconde.

Blog le Monde.fr (Evelyne Tran)

« Comment et pourquoi les *Lettres Persanes* de Montesquieu résonnent-elles encore aujourd'hui ? Le metteur en scène Guillaume CLAYSSSEN s'est emparé de quelques lettres de ce roman épistolaire volumineux (150 lettres) de façon à saisir à vif l'émotion que procure leur lecture. L'émotion provient vraisemblablement du sentiment que rien fondamentalement

n'a changé dans ce bas monde depuis l'écriture de ces *Lettres Persanes* (...) C'est une véritable submersion. Une irrationalité onirique se dégage de la mise en scène très personnelle de Guillaume CLAYSSSEN. »

La Théâtrothèque.com (Philippe Delhumeau)

« La musique s'avère être l'un des éléments clés de la pièce. Le musicien fait corps avec sa guitare électrique, ses doigts martèlent les cordes et s'en détachent des sons qui tranchent l'obscurité pour donner vie à une nouvelle lecture des *Lettres Persanes*. (...) Les comédiens osent des libertés de mouvements et d'eux-mêmes qui n'auraient pas été tolérées en 1711. Ils font vérité de tout mot les *Lettres Persanes*, une œuvre classique inscrite au Panthéon des grands textes de la littérature française. »

Regart.org (Bruno Fogniès)

« C'est un spectacle conceptuel, foisonnant, assez proche de la performance et hérité de ce qu'on appelait des happenings dans les années 70. Une structure construite comme un collage d'images, de sons, de proférations du texte – avec un travail très précis sur les voix et les chants d'inspiration orientale.

On y sent un désir presque sacré de montrer et de faire toucher les idées du doigt, comme cette pensée sur le concept de contemporain, contemporanéité, de Giorgio Agamben dit par un des comédiens : vraie question pour laquelle chacun trouvera peut-être sa réponse dans cette histoire. »

Mes coups de cœur culturel (Lydie-Léa Chaize)

« L'inquiétude de ces 2 personnages qui s'interrogent et l'obscurantisme dénoncé hier par Montesquieu, ces préoccupations ne rejaillissent-elles pas aujourd'hui dans le monde, comme une résurgence du passé ? La réponse de Guillaume Clayssen est probablement, entre autres, dans l'évocation de la Révolution iranienne de 1979 qui a porté Khomeini au pouvoir.

C'est dire à quel point ici, le travail de réflexion et de recherche du metteur en scène, mis au service du théâtre, est indispensable quand il sélectionne certaines Lettres de Montesquieu et qu'il complète l'œuvre dans une adaptation "en écho au monde contemporain". Le théâtre, ce théâtre-là de Guillaume Clayssen peut nous aider à y voir un peu plus clair, à explorer, à comprendre... »

Ypsar.com (Hadrien Volle)

« Par leur forme, leur vigueur et leur message, ces *Lettres persanes* forment un spectacle intéressant et inattendu. »